



BULLETIN D'INFORMATION

ACSALF

Association canadienne des sociologues et anthropologues de langue française

Volume 11, numéro 1

Printemps 1990

La question des articles thématiques et hors thème dans les revues de sociologie et d'anthropologie

MURIEL GARON ET GILLES PRONOVOST

Introduction

Lors de la dernière assemblée générale annuelle, tenue à l'UQAM en mai 1989, à la suite de l'intervention de quelques membres, la résolution suivante a été adoptée:

«Considérant la nécessité pour les sociologues et anthropologues de langue française d'avoir la possibilité de publier des articles «libres» au Québec,

Considérant que les quatre revues offertes aux membres de l'ACSALF sont des revues dont les numéros sont presque exclusivement thématiques,

Johanne Boisjoly, appuyée par Muriel Garon, propose de donner à l'exécutif de l'ACSALF le mandat d'élaborer en collaboration, entre autres, avec les éditeurs des diverses revues, un ou des scénarios qui pourraient permettre de solutionner le problème que pose aux sociologues et anthropologues la publication au Québec d'articles «libres». L'exécutif devra faire état de la réalisation de ce mandat à l'assemblée générale de 1990.

La proposition est adoptée à l'unanimité.»

C'est dans ce contexte que Gilles Pronovost et Muriel Garon, ex-présidente de l'ACSALF, ont rencontré le 10 novembre 1989, les directeurs et directrice des revues de sociologie et d'anthropologie distribuées aux membres de l'ACSALF, à savoir: *Recherches sociographiques*, *Sociologies et sociétés*, *Cahiers de recherche sociologique et Anthropologie et sociétés*. L'objectif était d'amorcer un échange sur les politiques d'édition en ce qui a trait principalement à la faveur actuelle que connaît la formule thématique et par suite de la difficulté de publier les articles dits «libres».

Cette rencontre a été l'occasion d'une discussion fort intéressante sur les principaux enjeux et les principales préoccupations des bureaux de direction des revues à ce propos.

Avant de présenter les choix actuels de chacune des revues, il paraît important de retracer brièvement les principaux thèmes qui sont ressortis et qui marquent une unité dans les préoccupations des participants à la rencontre.

La question des numéros thématiques peut, selon les directeurs et directrice, être abordée de trois points de vue: celui des consommateurs, celui des producteurs d'articles et celui des revues. Les interrogations soulevées selon chacun de ces angles demeurent toutefois en étroite interrelation.

Côté consommateurs

Le message reçu par les revues de la part des

consommateurs semble clair et partagé: les numéros à thème se vendent mieux. L'audience paraît plus large, parce que les numéros à thème permettent de faire rapidement le tour d'une question: elle s'étend au-delà des limites disciplinaires. Même *Recherches sociographiques*, qui ne privilégie pas la formule, peut affirmer que les numéros à thème se vendent mieux... qu'ils sauvent le hors thème.

Côté producteurs

De ce point de vue, c'est la pression inverse qui est, croit-on, appelée à se développer: les exigences nouvelles des carrières axées sur le nombre de «RAC» (revues avec comité de lecture) poussent vers la production et la publication dans les «bonnes revues». La mise à la remorque des thèmes limite au contraire les véhicules.

Gilles Pronovost a soulevé le problème du peu de place, dans les revues, pour les chercheurs hors université. Les responsables de revues confirment le haut taux de rejet de leurs articles, mais également le fait que les «canons» de la publication sont entre les mains de l'«académie». Ils affirment que l'effort pour aller chercher des contributions hors université se solde par la fuite des universitaires! Il s'agit là d'un vaste problème qui devrait faire l'objet d'un examen en soi.

Côté revues

Finalement, du point de vue des revues comme entreprises de production, deux ordres de questions ont été évoqués: celui relatif à la matérialité de la production et celui,

suite à la page 2

Sommaire

Articles hors thème dans les revues, p. 1 • Le rapport Maheu, p. 3 • Un élément du débat sur les orientations: de difficiles alliances, p. 6 • Le programme du colloque, pp. 7 à 10 • Échos d'ailleurs: la Pologne, p. 11 • Parutions récentes, p. 13 • Calendrier des colloques, p. 15 • Appels de textes, p. 16 •

La question des articles thématiques et hors thème dans les revues de sociologie et d'anthropologie

Suite de la page 1

plus fondamental, du type de canal de production que représentent les revues québécoises.

Dans le premier ordre de questions, le problème de la pénurie des textes hors thème, la nécessité de «tordre le bras» pour en obtenir en même temps que le taux de rejet important des articles de ce type ont été soulignés par toutes les revues. Aucune ne dispose d'une banque importante d'articles hors thème. On se demande toutefois si, dans le contexte actuel des nouvelles exigences de carrière, cette situation va se maintenir.

La discussion sur le type de canal que représentent les revues s'articule pour sa part autour de la tension «inbreeding»/internationalisation.

Le premier pôle renvoie à l'histoire des revues qui a mené à leur multiplication. Les personnes réunies conviennent toutefois que malgré leur nombre, la quantité de numéros produits annuellement ne dépasse pas le nombre de leurs contreparties canadiennes tout en assurant une plus grande diversité.

À l'autre pôle, à l'exception de *Recherches sociographiques* qui a une vocation essentiellement québécoise, l'ensemble des revues soulignent leur volonté ferme et active de dépasser les frontières institutionnelles et nationales. Chiffres à l'appui, on montre l'importance du chemin parcouru dans cette direction.

Mais l'on souligne la difficulté de voir reconnaître ce statut sur la scène internationale: nous sommes à la marge et nous tenons, en même temps, à ne pas détruire le créneau qui est le nôtre, à parler de notre approche disciplinaire. La volonté de la majorité des revues de demeurer françaises ne facilite pas les choses.

En pratique...

Au plan de la répartition des articles thématiques par rapport aux articles hors thème, les revues privilégient des approches finalement assez semblables, à l'exception de *Recher-*

ches sociographiques, qui publie un numéro annuel hors thème sur trois. Dans le cas des autres revues il a été clairement affirmé que les numéros demeurent thématiques, mais que chacune d'elle faisait explicitement place à un ou à deux articles hors thème par numéro.

De plus, dans le cas des thèmes des numéros en préparation, toutes les revues se sont engagées à en faire connaître à l'avance la teneur, de manière à permettre à tous les intéressés de soumettre éventuellement un manuscrit dans les délais prescrits.

Au plan de l'évaluation des manuscrits, la règle générale est maintenant celle de l'appel à des arbitres externes; de deux à trois évaluateurs sont sollicités pour une évaluation à l'aveugle de chacun des manuscrits. Le directeur de la revue joue un grand rôle dans le choix des évaluateurs externes. La décision finale de publication ou non est prise soit par un comité restreint formé de membres du Comité de rédaction, soit par le Comité de rédaction lui-même, selon la nature et les objectifs donnés au comité de rédaction (lequel peut être dit scientifique, ou consultatif, etc.), et ce, règle générale, sur recommandation du directeur de la revue; les manuscrits acceptés et refusés sont retournés aux auteurs avec les commentaires reçus. Dans tous les cas, cependant, le choix des thèmes des numéros futurs, ainsi que certains éléments de problématique, sont le fait des Comités de rédaction; il arrive également que les cas litigieux leur soient soumis.

C'est dans cette perspective que l'ACSALF a inscrit dès le *Bulletin d'information* de l'automne 1989 une rubrique d'Appels de textes, faisant explicitement mention des numéros en préparation de diverses revues, incluant celles de sociologie et d'anthropologie, et que cette rubrique est reprise à tous les numéros; nous avons élargi cette rubrique à d'autres revues pouvant éventuellement intéresser les membres de l'association.

Questions sans réponse

Mentionnons une série d'interrogations et de défis qui se posent maintenant à nous. Les

directeurs et directrice s'entendent sur la nécessité d'effectuer un diagnostic plus précis et à jour: les statistiques antérieures ne sont pas nécessairement un bon indicateur du futur. Les numéros thématiques ne constituent-ils pas une formule qui s'essouffie? La pénurie d'articles hors thème ne va-t-elle pas se transformer bientôt en trop plein? L'espace donné aux articles hors thème sera-t-il suffisant? Quelle place les producteurs hors université peuvent-ils prendre? Comment assurer le maintien de la diversité alors que le soutien financier des revues presse vers la concentration? Comment garder son créneau sans sombrer dans l'étiquette «paroissiale»? Comment faire place au foisonnement actuel de la recherche sociologique et anthropologique à travers des numéros thématiques? Les «producteurs» éventuels d'articles se soucient-ils vraiment de soumettre des manuscrits de qualité suffisante pour être publiés? Les manuscrits ne sont-ils pas trop souvent écrits à la hâte? De la matière à réflexion pour longtemps encore!

Prix d'excellence pour Recherches amérindiennes au Québec

LE 12 MARS DERNIER, L'ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS (AEPQ) REMETTAIT UN PRIX D'EXCELLENCE POUR LA TENUE ÉDITORIALE À LA REVUE RECHERCHES AMÉRINDIENNES AU QUÉBEC. CE PRIX SOULIGNE LA COHÉRENCE ET LA TENEUR GÉNÉRALE DU CONTENU DE CETTE REVUE SPÉCIALISÉE, ENTièrement CONSACRÉE À L'HISTOIRE ET À LA CULTURE DES PEUPLES AUTOCHTONES. L'ÉVALUATION A PORTÉ SUR LE CHOIX, LA CONSTRUCTION ET LA SUBSTANCE DES ARTICLES ET DES TEXTES DE CRÉATION, LA QUALITÉ DE LA LANGUE ET L'ÉQUILIBRE DE L'ENSEMBLE. L'ATTRIBUTION DE CE PRIX, EN 1990, COÏNCIDE AVEC LA CÉLÉBRATION DU 20^E ANNIVERSAIRE DE RECHERCHES AMÉRINDIENNES AU QUÉBEC. TOUTES NOS FÉLICITATIONS À NOS COLLÈGUES ANTHROPOLOGUES ET ARCHÉOLOGUES ET LONGUE VIE À RECHERCHES AMÉRINDIENNES.

Équipe éditoriale : RACHAD ANTONIUS • ANNE-MARIE FORTIER • STÉPHANE LAVOIE • MARIE-JOSÉE LEGAULT •

GILLES PRONOVOST

Collaboration : MURIEL GARON • MONIQUE BENOÎT • BOHDAN JUNG

Infographie : LOUISE GRAVEL

Secrétariat : MARIE BRIÈRE

ISSN 0845-4442 • Dépôts légaux, 1^{er} trimestre 1990 : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada